

**EMPLOYONS LA MEILLEURE.**

**Pour guérir  
le Rhumatisme, Névralgie,  
Cholique, Crampes,  
Maux de Gorge, Elèves et Dou-  
leurs, Maux de Dents,  
Eurache, Maux de Tête  
Douleurs dans le Coté et  
le Dos, Rhumes, Bronchites,  
Asthme, Dyspeptie, Dissenterie,  
Diarrhée, Inflammation, Éré-  
sipelles, Brulures, Echaudures,  
Engelures, Corps  
Maladie des Nerfs,  
etc., etc., etc.,  
etc., etc.,**

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au "STANTON PAIN RELIEF" qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton Ecr.

Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médicines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médicaments patentés composés d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toutefois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez-moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTONS PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement de douleurs si extraordinaire, par l'usage de votre remède que je suis porté à croire que des milliers de souffrants vont s'adresser à vous pour votre médecine comme étant le meilleur *Solocum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

Votre etc.,

W. F. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journallement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journallement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

**H. W. STANTON,**  
Manufacturier.

31, Place Jacques-Cartier,  
Montréal.  
1 avril, 1871.

**A VENDRE.**

Une belle terre de quatre-vingt arpents au sud de la Montagne de St. Hilaire dans la paroisse de St. Jean-Baptiste de Rouville sur laquelle se trouve un beau VERGER de quatre cents Pommiers de la meilleure qualité de pommes du Canada. Pour les conditions s'adresser sur les lieux à

TOUSSAINT GALIPEAU  
P. A. SENECAI,  
Hôtel Jacques-Cartier,  
Montréal.

17 mars 1871.

**CARDEUR DEMANDE.**

Un bon cardeur trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant chez  
N. A. BOIVIN.  
St. Hyacinthe, 14 avril 1871.

**Commis Demandé.**

Deux commis de 2 ou 3 ans d'expérience dans les marchandises sèches, sachant l'anglais et le français, muni de bonnes recommandations.  
S'adresser à

T. T. BLAIS,  
Sherbrooke.  
P. S.—Commis de la campagne préféré.  
Sherbrooke 1 mars 1871.

**AVIS.**

Les personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de feu Augustin Martin, en son vivant de St. Ephrem d'Upton, sont requises de les adresser au Notaire soussigné.

A. FRECHETTE, N. P.  
Upton 14 Avril 1871.

**CLERC DEMANDE-**

Un clerc Notaire de 1er année trouvera une bonne étude, sa pension et une généreuse rémunération, en s'adressant à

N. TETREAU, N. P.  
Hull 8 Avril 1871.

**Bureau d'Echange.**

MM. M. BUCKLEY & R. ST. JACQUES ont formé une société qui sera connue sous le nom de "St. Jacques & Co." dans le but de continuer le commerce d'argent dans le magasin de M. St. Jacques, ancienne office de MM. Corcoran & St. Jacques. Ils achèteront les billets de Banques Canadiennes et Américaines, l'Or et l'Argent avec autant de libéralité possible. Ils au ont pour guide les taux de change le Montréal.

MAURICE BUCKLEY, R. St. JACQUES  
S. Hyacinthe 7 Decembre 1870.